

Introduction

La musique populaire a des caractéristiques communes à tous les Pays du monde : elle est transmise oralement, provient d'une collectivité anonyme, a toujours une fonction liée à un moment de la vie ou de l'histoire d'un peuple, représente une conception du monde (parfois en opposition avec la culture dominante). Elle chante le cycle de la vie dans ses principaux événements : la naissance, la mort, l'amour, le travail, la guerre, la destinée...

La musique populaire italienne témoigne des caractéristiques de la richesse et de la complexité de notre histoire régionale. Ces chants et ces musiques ont rythmé les moments de travail, de fête et de la vie familiale de manière très semblable depuis le Moyen-âge jusqu'à il y a quelques dizaines d'années.

Les paysans chantaient pendant la récolte manuelle du froment au cours des longues journées d'été, puis ils battaient le blé dans la basse-cour à l'aide d'animaux. Les femmes se réunissaient pour d'autres travaux : effeuiller les épis de maïs, nettoyer les légumes, écosser les haricots, repriser les vêtements. Les pêcheurs chantaient pour rythmer le relevage des filets ou d'autres opérations pour lesquelles les mouvements devaient être synchronisés. Les bergers jouaient de la cornemuse ou de la flûte de roseau en surveillant leur troupeau dans les pâturages, Les nouvelles étaient communiquées au son d'un tambour par les crieurs publics, et les vendeurs avaient chacun leurs « cris modulés » dans les foires et les marchés afin de faire de la publicité pour leurs produits. Des chanteurs et musiciens plus ou moins spécialisés animaient les événements festifs en exécutant des chants et des mélodies adaptées à chaque circonstance (fêtes de famille ou de Carnaval, neuvaines, processions de Pâques et autres pratiques dévotionnelles). Les conteurs parcouraient les villages en récitant et en chantant des histoires qui reflétaient l'actualité politique et sociale, illustrées sur de grands panneaux peints et encadrés... Par la suite, le travail salarié se répandit et, là aussi, le chant sut véhiculer les sentiments du peuple : la fatigue, l'éloignement du foyer, le rapport difficile avec le patron, la protestation dans les rizières, les champs, les fabriques...

Au cours des siècles, nos oreilles italiennes ont entendu des modes grecs, des hymnes byzantins, le « maqam » arabe, puis les chants grégoriens, les laudes et les déchants du Moyen-âge, la chanson courtoise des Troubadours, le Lied germanique, la riche polyphonie du XVIème siècle, la musique de cour, puis le grand Opéra lyrique du XIXème, sans compter les voix de l'époque moderne et des minorités ethniques qui trouvèrent dans leur répertoire le symbole d'une identité subalterne... (Aujourd'hui, l'Italie reconnaît au moins 12 minorités linguistiques).

Avec nos voix, nous tentons de reproduire les formes et le sens d'une vocalité authentique, souvent d'origine antique, contenant toujours d'innombrables formes d'expression. Nous souhaitons transmettre la variété des couleurs de ces chants, nés dans des contextes et dans des lieux extrêmement différents les uns des autres. Dans leur variété, ils racontent la douleur et le désespoir, le dur travail aux champs ou en usine, la puissance des revendications salariales, la protestation, la résistance à l'injustice politique, mais aussi la douceur d'un amour, la beauté de l'être aimé, la nostalgie du temps passé, la joie d'un retour, la tendresse d'une berceuse, le jeu des enfants qui apprennent à parler avec les comptines de la tradition.

Le concert : “ Beaucoup de voix, un seul voyage. Chants populaires italiens de tradition orale ”

Nous commençons par des chants paraliturgiques de la période de Pâques, la fête la plus intensément ressentie par la religion chrétienne, qui annonce la victoire du Christ sur la mort en s'inspirant aux aspects les plus humains de la souffrance. Marie qui cherche son fils mourant, le peuple horrifié qui voit mourir la divinité et espère sa résurrection, Jésus qui souffre sur la croix et se sent abandonné. Dans les campagnes italiennes, pendant la Pâques, des groupes masculins de chanteurs avaient l'habitude d'aller chanter leurs chants d'une maison à l'autre pour recevoir des offres rituelles de nourriture et de vin (quête rituelle). Nous vous proposons 3 chants :

1. Già condannato il figlio (Ombrie – chant paraliturgique de la Passion effectué en procession dans les paroisses des villages de campagne)
2. Vitti passari (Sicile – chant de la Passion de la province de Catania. Ce chant décrit le moment où Marie apprend l'arrestation de Jésus)

3. Gesù mio son preparato (Ombrie – chant rituel de quête enregistré dans la Valnerina).

Après la période de Pâques et une fois le carême terminé, la belle saison revient. Les chants italiens du mois de mai célèbrent le printemps, le renouvellement de la vie avec les semis qui germent enfin dans les champs, les fleurs (les roses, en particulier), la fécondité, et donc l'amour... Ils sont courants surtout en Italie centrale et s'exécutent dans des tonalités majeures, à pleine voix ; la polyphonie est structurée sur des intervalles de tierces, avec beaucoup de simplicité et des rythmes dansables, comme la vie qui renaît.

4. Maggio di Sambucetole (Ombrie – Chant populaire)

5. Carlin di Maggio (Romagne, province de Piacenza – Chant rituel de quête typique de la nuit du 30 avril au 1er mai : les chanteurs, accompagnés par un orgue de Barbarie et des instruments à vent, s'arrêtent dans les maisons campagnardes pour chanter et reçoivent en échange des œufs, du pain, de la charcuterie, des produits agricoles, du vin, etc.)

6. Eccolo Maggio (Toscane, province de Pistoia – Chant rituel de quête)

La préparation du travail aux champs est associée à la renaissance et se déroule pendant les mois de juin et de juillet. On procède ensuite au battage et à la récolte. Tout doit aller pour le mieux afin d'assurer une récolte abondante. Le blé est nettoyé et le foin est disposé dans les champs, au soleil, pour le faire sécher : il servira de nourriture pour les animaux d'élevage pendant l'hiver. Entre temps, pendant les soirées d'été, on organise les sérénades et les bals où naissent de nouvelles amours... Le chant devient mélodieux, ironique, doux, mais aussi malicieux, parfois même effronté. Les voix se suivent, se cherchent, se mélangent, chacune avec son propre rôle...

7. 'Tare' (Pouilles, province de Foggia – Chant pour le battage du blé dans la basse-cour)

8. Alla todina (Ombrie – Chant populaire « a vatoccu » semblable au déchant médiéval à deux voix)

9. 'Ti fo' la serenata ou la Vizzocona (Ombrie – Chant populaire en sérénade)

10. Chants populaires du Mugello (Toscane)

11. Si maritau Rosa (Sicile)

12. La carrozza (Salento, Nardò – Chant « alla stisa », enregistré par Dario Muci avec les sœurs Gaballo)

13. Cade l'uliva (Toscane)

Mais le déroulement du cycle de l'année peut être interrompu par des événements inattendus, imprévisibles et dramatiques... C'est ce qui est arrivé quand les deux guerres mondiales ont éclaté. Blessures indélébiles, déchirures dans l'histoire quotidienne des familles : la Grande guerre, en Italie, a duré de 1915 à 1918 et, après les dix premiers mois de neutralité, presque 6 millions de soldats sont partis au front, plus de la moitié sont des paysans engagés dans l'infanterie, c'est-à-dire la division qui signala les plus grandes pertes... Les intellectuels et les jeunes, à la recherche d'héroïsme et d'émotions fortes, étaient favorables à la guerre...

La deuxième guerre, après presque vingt ans de dictature fasciste, a vu Mussolini se rallier à l'infâme allié allemand le 10 juin 1940 et perdre le pouvoir en juillet 1943. Après l'armistice du 8 septembre, la guerre des partisans se déchaîne pendant deux ans dans le but de libérer le pays du nazi-fascisme : cette guerre civile opposa les italiens à d'autres italiens, alors que les américains remontaient la péninsule et les allemands reculaient vers la défaite en réalisant leurs dernières atrocités. Les chants s'alternent entre des tonalités mineures et majeures, des redoublements simples à la tierce ou des polyphonies plus compliquées, telles que celles développées par le corps militaire des « alpini »...

14. Ascoltate o popolo ignorante (chant de conteur qui annonce le début de la Première guerre mondiale)
15. Addio padre, addio madre (version de l'Ombrie : un soldat prend congé de sa famille au moment du départ)
16. Regazzine (province Bergame, Lombardie – chant de protestation contre la guerre : une jeune femme raconte son amour brisé par le départ de son fiancé, qui ne reviendra plus)
17. Gorizia (chant antimilitariste, composé probablement dans les tranchées – le 5 août 1916, les troupes italiennes conquièrent Gorizia, petite ville slovène de l'Empire austro-hongrois, au prix de 100 000 vies environ de part et d'autre, sans déplacer pour autant le front de guerre. Le chant accuse ouvertement les officiers d'être des traîtres à l'égard du peuple)
18. Non ti ricordi mamma (Ombrie, chant antifasciste composé par Dante Bartolini et chanté par la « Brigata Antonio Gramsci » dans la Valnerina)
19. Pietà l'è morta (célèbre chant de la résistance, composé par le partisan Nuto Revelli sur un air de la première guerre mondiale)
20. Bella ciao (ce chant de résistance le plus connu reprend dans son texte la structure du chant antique « Fior di tomba », alors que la mélodie et la répétition du « ciao, ciao, ciao » proviennent de « La me nona l'è vecchierella », un chant pour enfants très courant dans le nord de l'Italie)

Une fois la guerre terminée, chacun reprend ses occupations, mais rien ne sera plus comme avant... le problème des anciens combattants, des mutilés et des chômeurs reste dramatique pendant des années. Enfin, en 1946, les femmes sont elles aussi appelées à voter et l'Italie choisit d'éliminer la monarchie et de devenir une République... Ceux qui retournent dans les campagnes doivent faire face aux difficultés de la vie paysanne, les femmes découvrent le travail en usine et une nouvelle fierté identitaire émerge ; certains ne peuvent qu'émigrer vers d'autres pays, abandonnant pour toujours leur terre... Désormais, la radio transmet d'autres chansons, surtout américaines. Les disques et la télévision font leur apparition... mais ça c'est une autre histoire...

21. E da piccolo fanciullo incominciai (Ombrie, chant populaire, déchant)
22. Le olivare – Gli scariolanti (chants de travail de l'Ombrie et de la Romagne, consacrés aux cueilleuses d'olives et aux ouvriers qui transportaient la terre dans des brouettes pour les travaux réalisés sur les berges du Po)
23. Povere filandere (Lombardie, chant de travail des ouvrières des filatures)
24. Nebbia alla valle (Abruzzes, chant d'émigration)
25. Mamma le cento lire (Italie du nord, chant d'émigration)